

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 mai 1862

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Armengaud, Charles \(1813-1893\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lacarole](#) est cité(e) dans cette lettre

[Le Play, Frédéric \(1806-1882\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 1 p. (135r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 mai 1862, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28143>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[9 mai 1862](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationLondres (Royaume-Uni)

Description

RésuméGodin adresse à Émile le prix de vente des marchandises exposées à Londres, à afficher sur les appareils en francs et en monnaie anglaise. Il lui demande de fixer un album sur une planche pour que le public puisse le consulter sans l'emporter, et de laisser à monsieur Lacarole la liste des prix des marchandises. Il lui signale qu'il a écrit à nouveau à Frédéric Le Play pour lui communiquer son numéro d'exposant. Godin demande à Émile de s'assurer des conditions qu'exigerait pour la cession de sa patente Brooman, rédacteur du *Mechanics Magazine* au 166 Fleet Street, le correspondant d'Armengaud. Godin croit que l'argent manquera bientôt à Émile et qu'il aura bientôt le plaisir de le voir à Guise. Il lui transmet les compliments de Marie Moret.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Brevets d'invention](#), [Expositions](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Armengaud, Charles \(1813-1893\)](#)
- [Brooman, Richard Archibald \(vers 1831-1866\)](#)
- [Lacarole \[monsieur\]](#)
- [Le Play, Frédéric \(1806-1882\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Œuvres citées[The Mechanic's Magazine, Londres, 1823-1928](#).

Événements cités[Exposition internationale \(1er mai-1er novembre 1862, Londres\)](#)

Lieux cités

- [166, Fleet Street, Londres \(Royaume-Uni\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomArmengaud, Charles (1813-1893)

GenreHomme

Pays d'origineBelgique

Activité

- Ingénieur
- Presse

BiographieIngénieur français né en 1813 à Ostende (Belgique) et décédé en 1893 à Paris. Il fonde avec son frère aîné Jacques Armengaud la revue *Le Génie industriel* (Paris, 1851-1871). Godin écrit à Charles Armengaud ou Armengaud jeune en 1862, 1863 et 1864 au 23, boulevard de Strasbourg à Paris.

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 où il est responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomLacarole

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéTransport

BiographieOriginaire de Montpellier, chargé de l'organisation matérielle des expositions régionales de Montpellier (1860), Marseille (1861), Nîmes (1863), Angers (1864) et Nice (1865), et participant à l'organisation de l'Exposition universelle de Londres en 1862. Lacarole fils se voit confier la réalisation des

travaux extérieurs ou intérieurs des lieux d'exposition, de la réception, du classement et de la réexpédition des produits. Lacarole fils représente plusieurs exposants français à Londres pour l'Exposition universelle de 1862, dont les [Fonderies et manufactures Godin-Lemaire](#) à Londres. Godin adresse en 1862 son courrier à Lacarole fils au 12, Robert Adam Street, Londres (Royaume-Uni).

NomLe Play, Frédéric (1806-1882)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Administration
- Politique
- Sciences

BiographieIngénieur, économiste, sociologue, haut fonctionnaire et homme politique français né en 1806 à La-Rivière-Saint-Sauveur (Calvados) et décédé en 1882 à Paris. Polytechnicien, conseiller d'État, Frédéric Le Play est secrétaire général de la commission impériale de la section française de l'Exposition universelle de Londres en 1862 et commissaire général de l'Exposition universelle de Paris en 1867. Il est élevé en 1867 à la dignité de sénateur. Il publie de nombreux ouvrages d'économie politique et de sociologie.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 07/03/2025

Quier le 9 mai 1862.

Je te remets ci-joint mon cher ami
les prix de vente des divers objets que
tu as installés avec tous les détails qui nous
a paru nécessaire de te donner pour que
tu puisses faire mettre les prix sur les objets
en francs et en monnaie anglaise.

Tu me dis qu'un *Sp. hum.* serait nécessaire
me pourra tu pas y laisser celui dont tu
as du te munir avant de partir, tu pourrais
avoir l'un des ouvrages sur une planche qui
serait fixé près de nos produits de cette façon
chaque pourrait le feuilleter sans l'emporter.

Tu laissera entre les mains de *M. Lacarelle*
l'état des prix des objets afin qu'il puisse en
faire usage.

J'ai écrit hier à *M. Leplat* en même temps
que toi pour lui signaler l'oubli de mon
n° 1266 dans mon manuscrit.

Si *M. Brocman* peut s'occuper de la cession
de notre patente lui dis que peut entrer en
correspondance avec moi. malgré cela ne néglige
pas de tâcher de bien comprendre quelle condition
il me ferait quels moyens de publicité il emploierait
pour arriver à faire approcher les amateurs.

ma lettre d'hier te disait que *M. Brocman*
rédacteur du *Mécanisme Magazine* 166 ¹⁸⁶² Street
est le correspondant de *M. Grommeau*.

il me semble que la bourse doit bientôt aussi
éprouver le besoin de tenter tout ce qu'elle
peut à espérer que j'aurai bientôt le plaisir
de t'embrasser.

Adieu

Effacer ces quelques lignes de mon manuscrit
complètement à l'effet de l'effacer que je ne sois pas en mesure
de l'effacer.